

Domingo BELLAVISTA.

C'était l'un des padrinos de MHRE 89, décédé le 9 janvier 2010. Il était né à Palau Solitar en Catalogne le 30 mars 1918. Quel parcours !!!!

« J'ai connu deux Républiques, la première quand j'avais 12 ans alors que je travaillais dans une épicerie... Puis la deuxième, mais tu vois bien ce qui s'est passé...

Si cette guerre a été gagnée par Franco, c'est tout simplement parce qu'il avait plus d'appuis et d'armes que nous... Mais bon tout ça tu le sais aussi par ton père.

Nous les Républicains, nous avons une part de responsabilité dans l'échec : nous étions trop divisés entre ceux de l'U.G.T., de la C.N.T., du POUM, des anarchistes de la F.A.I., du parti communiste, du parti socialiste, de la gauche Républicaine....

La « **guerre civile** », c'est une expression dérangeante parce que Franco s'est servi de soldats d'Hitler, de soldats de Mussolini, de ses troupes militaires du nord du Maroc, et je ne te parle pas du matériel. Même si on dit que nous aussi nous avons été aidés, ce n'est rien à côté de ce que lui a eu.

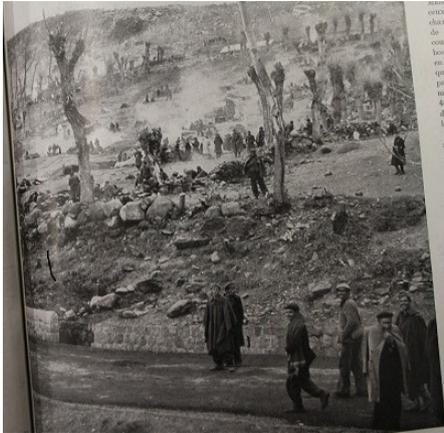
D'ailleurs tout le monde dit des « **troupes nationalistes** » pour parler de l'armée de Franco, c'est faux, c'est l'**armée des rebelles** car c'est lui qui a combattu la République.

Dès le coup d'état franquiste il s'engage dans les milices ouvrières et fera toute la guerre dans la 26ème division.



A la fin de la guerre, avec les derniers combattants, il passe les Pyrénées en février 39, vers Bourg-Madame, puis il est interné au camp de la Tour de Carol où nous nous sommes rendus avec sa fille Bénédicte et Ivan Larroy pour mieux réaliser où nos pères avaient été parqués. Les paysans avaient rentré les bêtes au chaud pour laisser la place aux Républicains Espagnols..... dans le froid et la neige bien sûr. Domingo a connu le fort de Mont-Louis et le camp de Septfonds

tout comme le cortège d'humiliations vécues sur place. Le froid, la faim, l'absence d'hygiène, les parasites complétaient ce triste tableau.



Camp de la Tour de Carol

« l'illustration mars 1939 » « Bénédicte et Francis Février 2009 »

Alors voilà, je suis passé dans les Pyrénées par la Tour de Carol et Bourg Madame, et là on a subi beaucoup d'humiliations par ceux qui nous gardaient, qui nous piquaient le jambes et ... avec les baïonnettes pour nous piquer les cigarettes et les canifs et... sans te parler de ce qu'on a souffert avec le froid, la faim et pas d'hygiène.

Après j'ai été envoyé au camp de SEPTFONDS puis au fort de Mont Louis qui était là pour « les anarchistes dangereux ».

Arrivé dans l'YONNE il rejoint la Résistance fin 42 .

Aujourd'hui on est là, car je suis arrivé dans l'Yonne. Tous les vendredis soirs on devait se présenter à la kommandantur, on était très surveillés, c'était à Vertilly, près de Sergines. Mais ce qui a fait notre force, à nous les Républicains Espagnols, ici, c'était notre discrétion, on se croisait on se saluait, mais on ne demandait rien et on ne disait rien de nos activités.

Viennent les années 42, 43, 44 : autant de périodes, autant de faits de résistance sous la bannière des F.T.P.

Si nous sommes rentrés dans la résistance, c'est pour deux raisons, car nous ne voulions plus subir Hitler et ses nazis, on voulait se venger pour affaiblir Franco, et aussi parce que notre projet était de récupérer notre République après s'être débarrassés des nazis d'Allemagne et des fascistes d'Italie. Mais le gouvernement français ne nous a pas suivi et a décidé de tout arrêter à Perpignan.

DEMANDEUR	
NOM <i>BELLAVISTA Domingo</i>	PSEUDONYME <i>DOMINO</i>
pour les femmes mariées indiquer le nom de jeune fille	
EPOUSE	
Prénoms	
dans l'ordre de l'état civil	
Date et lieu de naissance <i>30 Mars 1918 à Palau Solitar provincia Baraboe</i>	
Adresse actuelle <i>Ouarou - Nankou - 89940</i>	
Décorations et titres déjà obtenus	
TEMOIN	
NOM <i>DEON</i>	PSEUDONYME <i>Jean Darnis</i>
pour les femmes mariées indiquer le nom de jeune fille	
EPOUSE	
Prénoms	
dans l'ordre de l'état civil	
Adresse actuelle <i>BP 33 - 33560 CARBON BLANC</i>	
Fonctions exercées dans la clandestinité : Grade <i>Capitaine</i>	
Mouvement <i>FTPF</i> Lieux <i>Aube - Nievre - Yonne</i>	
Homologué en qualité de F.F.C. <input type="checkbox"/> F.F.I. <input checked="" type="checkbox"/> R.I.F. <input type="checkbox"/>	
au titre de <i>Mouvement Interregional</i> <i>FTPF</i> unité	
certifie sur l'honneur - que j'ai été personnellement et directement témoin des faits suivants :	
- que des renseignements recueillis du fait de mes titres et fonctions dans la Résistance, il résulte l'exposé des faits suivants :	
(sayer la mention inutile)	
auxquels a participé M. <i>Dominic BELLAVISTA Domingo</i>	
voir page suivante	

L'Etat Major saluera l'un des combattants les plus intrépides, aux actions multiples et diverses sous le pseudonyme de DOMINO, parmi lesquelles : repousser l'attaque de son maquis par les forces allemandes le 13 juillet, tendre une embuscade à une colonne allemande le 26 juillet et enfin l'occupation et la libération de TOUCY le 21 août. On pourrait lister d'autres localités et lieux-dits où il a opéré: Coulangeron, La Côte des BARATS, Fontaine, les Heurteaux, Diges, défense du Maquis de Volvant, le hameau de Vernes,, la Forêt de Frétoy....sans oublier l'enlèvement d'une citerne de 3000 litres d'essence ni la destruction de dossiers STO etc..etc...

EXPOSE DETAILLÉ DES FAITS

(voir "Renseignements - 2 : actes qualifiés de Résistance à l'ennemi")

Date d'entrée dans la Résistance	Nom du Mouvement	Noms des responsables
<i>fin 1942 ou début 1943</i>	<i>F.T.P.F. Cie Pierre Dumont</i>	<i>Commandant René Hillereau</i>

Je sais que jusqu'au 4 septembre 1944 et à jamais à toute les activités du maquis "Jean Jaurès" de la Cie Pierre Dumont dont il a été un des combattants les plus intrépides et les plus actifs. Il s'est distingué en de nombreuses reprises, notamment en Avril 1944 au cours de l'enlèvement d'une citerne d'essence au cours de l'opération d'armes. Des combats de Volvant -

le secteur de Toucy. Il a participé à l'occupation de cette ville le 21 août 1944 ainsi qu'à la mise hors d'état de nuire de détachements allemands en retraite tant dans la Forêt de Frétoy qu'en forêt de Frétoy.

Domingo BELLAVISTA restera un grand homme, un grand résistant dans la mémoire collective républicaine.



**Carte de réfugié
apatride**

Il s'installe à OUANNE où il fonde une famille après la Libération.

Aujourd'hui, je suis là, fier de tout ce que j'ai fait, je ne regrette rien, avec ma femme nous avons eu 7 enfants, tous bien élevés, et tous avec une bonne situation. J'ai beaucoup travaillé, j'avais même hypothéqué la maison de ma femme pour acheter la ferme où nous avons bien vécu, j'ai eu jusqu'à 100 hectares et j'employais un ouvrier. Donc je suis content de ma vie, de mon sort, et je suis bien entouré. **Dans la vie il faut savoir qu'avec tout ce qu'on a subi si on est encore là, c'est que ce n'était pas l'heure.** Tu sais j'ai même eu la tuberculose dans les années 60 et le docteur de Toucy m'a guéri en me forçant à garder le repos et boire du Marsala, il passait même par là pour me surveiller !

En 1973, retour à Palau avec Pierre Rameau Instituteur à Ouanne

Je vais te raconter quelque chose. Nous sommes retournés en Espagne en 1973, l'autre n'était pas encore mort. C'était une proposition de l'instituteur d'ici, Monsieur RAMEAU, c'était un bon instituteur tu sais ! Nous étions tous en pleurs. Quand nous avons passé la frontière et que j'ai vu « la Guardia Civil » j'ai tremblé comme une feuille, puis après le passage je me suis baissé à terre, j'ai embrassé mon sol et j'ai beaucoup pleuré...

Brave mais pas téméraire, Domingo en revoyant les gardes civils avec leurs drôles de chapeaux avait la gorge serrée bien qu'étant parfaitement en règle.

En Espagne c'est lui qui nous indiqua la route. Tout à coup il disparut derrière les sièges dans la traversée d'un village anodin. La peur l'avait repris: c'est là qu'il était né et que trente ans auparavant il avait vu, sur une affiche, sa tête mise à prix avec celles d'autres camarades.

Quelques instants plus tard tout le pays est autour de la voiture. Un ami est arrivé, a reconnu celui qui depuis quelques jours était annoncé et ensuite les frères, les sœurs puis les amis des amis ont voulu embrasser, toucher leur Domingo. Des larmes de bonheur coulent sur leurs joues, ils se donnent des claques dans le dos, c'est cela l'exubérance espagnole.

Extraits du compte rendu fait par Pierre Rameau

Tu sais, dans mon village de Catalogne, à 15 kilomètres de Barcelone, ma photo a été affichée pendant 18 ans après 1939, avec la mention « recherché pour crimes de guerre ». C'est la Croix Rouge qui a permis à ma mère de savoir où je me trouvais.

Quitter son pays par la force c'est une grande douleur !

La paix étant revenue, Domingo a pu bénéficier d'une pension de retraite de Madrid en tant que Sergent Républicain.

Domingo BELLAVISTA nous a quitté en emportant au plus profond de lui-même un immense chagrin, une grande amertume, tous deux causés par le fait que le gouvernement français avait cessé d'aider de soutenir ces Républicains Espagnols sitôt PERPIGNAN atteinte.

Après ce petit et modeste portrait de Domingo « le Résistant, le combattant, » je souhaiterais honorer la mémoire de la belle personne qu'il était.

Cet homme, généreux s'il en était, avait accueilli la création de M.H.R.E.89 comme une offrande faite aux Républicains Espagnols en s'inscrivant sans tarder, comme adhérent, le 17 octobre 2008.

BULLETIN d'ADHESION

«HISTOIRE MEMOIRE des REPUBLICAINS ESPAGNOLS
ASSOCIATION DEPARTEMENTALE 89 »

Nom : .. BELLAVISTA

Prénom : .. Domingo

Date de naissance : .. 30. Mars. 1918

Adresse postale : .. Neuilly 89560 OUANNE

Adresse électronique (1) :

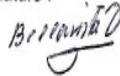
Téléphone(s) : .. 03.86.47.62.14

Qualité (2) : .. Combattant. Republicain

Demande son adhésion à la dite association, en accord avec les
principes et statuts votés le 18 octobre 2008.

Auxerre, le 17 octobre 2008

Signature :



**Domingo Bellavista sera le premier adhérent de MHRE 89 puisque
l'Association ne sera créée que le 18 octobre 2008**

Notre délégation de Mémoire Histoire des Républicains Espagnols de l'Yonne (M. H. R. E. 89), avec les drapeaux de sa « chère République Espagnole », a conduit, en compagnie de Mme le Maire ceinte de son écharpe tricolore, le cortège funèbre de la Mairie au cimetière d'Ouanne.

Francis Romero, Président de M. H. R. E. 89, s'adressant aux sept enfants, aux huit petits enfants et aux autres membres de la famille a conclu par ces mots :

« Très cher Domingo Bellavista nous avons été très fiers et très honorés de vous compter, hélas trop peu de temps, au sein de notre association. Soyez certain que vous avez su, sans le vouloir, mais simplement par votre personnalité, par votre naturel, oui vous avez su générer l'affection... »

Vous êtes parti, nourri de cette haine du fascisme, cette haine des dictatures, cette haine des totalitarismes, mais aussi avec cet indéfectible attachement à la République, aux Républiques.

Nous ne trahisons pas cette obstination, je sais que vous croyez en ce que notre association a entrepris, nous continuerons, nous vous le promettons. Merci pour tout

¡ Que viva la Democracia, que viva la República ! ¡ Que descanse usted en una paz merecida ! ¡ Adios padrino ! No le olvidaremos. »

Courrier reçu de Domingo BELLAVISTA

Ouanne Narleu 18 julio 2008. julio. 36. 72 años
Señor Francisco Romero y sus amigos. Ante todo
tengo de darles las gracias por haber tenido la
amabilidad de la compañía en este momento
penible para todos, por darme por las vitieras
por tener ya 90 años, yo no puedo dejar de lado
aquello que es lo más sagrado para los Republicanos
Españoles, que lo menos hay que llevar a delante
nuestro Ideal Republicano.
Con todo corazón estoy con vosotros
Bellavista

**OUANNE Narleu le 18 juillet 2008-juillet 36: 72 ans déjà,
M, Francisco ROMERO et vos amis,**

**Je dois, avant tout, vous remercier tous, pour votre volonté si aimable de vouloir faire partager
au plus grand nombre le souvenir de ces moments si pénibles et difficiles pour nous tous.**

Veillez excuser mon écriture car j'ai à présent quatre-vingt dix ans.

**Je ne peux et ne veux ni laisser de côté, ni oublier, ni ignorer tout cela car c'est ce qu'il y a de plus
sacré pour les Républicains Espagnols.**

**Il restera, il y aura toujours, pour le moins bien des personnes qui porteront très haut notre idéal
Républicain.**

Je suis de tout cœur avec vous tous et vous accompagne.

**J'ai eu le bonheur, l'honneur la chance de le rencontrer à trois
reprises : Merci à Bénédicte, sa fille de m'avoir donné cette
opportunité.**

**Alors, même affaibli par l'âge, il gardait encore, chevillées au
corps, l'amour, la passion et cette foi inébranlable en la République
Espagnole, en la démocratie, tout comme il vouait une haine farouche
aux nazismes, fascismes, autocrates et dictateurs en tous genres. Il
ne s'est pas passé une fois sans qu'il nous exhorte à poursuivre notre
travail d'information, de vérité.**

**« Il faut dire aux jeunes que la guerre c'est bon pour rien. Une guerre entre gens
d'un même pays c'est la dernière chose à faire ! Mais il faut quand même faire attention
aux acquis républicains, partout, même en France. »**

Sans porter atteinte à sa mémoire je veux affirmer que c'était un « booster » calme, posé, très sensible qui forçait mon admiration. Lors de nos échanges, je ne l'ai jamais entendu dire « JE » « MOI », mais « ON », « Le groupe », « les HOMMES ». Il était modeste et humble. A lui, comme à tous nos parrains, à nos anciens, nos parents, présents ou disparus, je dirais simplement RESPECT !

Domingo sachez que nous tenons toujours notre première promesse : OUI nous continuons, oui nous continuerons,

i QUE VIVA LA REPÚBLICA !